

# Le Musée de l'Areuse et son architecture: 150 ans d'histoire

L'année 2022 marque les 150 ans du Musée de l'Areuse. Cette bâtisse ne fut cependant pas toujours un musée et son développement au fil des siècles est un témoin incontournable de l'histoire boudryenne.

## De stand de mousquetaire à musée

1866. Le Musée de l'Areuse cherche des locaux dans lesquels ils pourraient entreposer mais aussi exposer ses collections. La volonté initiale de fonder un musée pédagogique les amène alors à héberger leurs pièces dans une école. C'est au deuxième étage du Collège des Filles, aux Vermondins, que possède alors le Musée de l'Areuse ses premiers locaux. Très rapidement, le musée manque cependant de place.

La Société du Musée de l'Areuse, fondée en 1872, se penche dès le début des années 1880 sur l'ancien stand de tir désaffecté situé au contrebas de la ville. Ce bâtiment appartenait à une compagnie de mousquetaire, dont l'existence est attestée par un règlement datant de 1686, puis une seconde fois par la donation d'un pré aux Esserts, en 1702. Ce pré était à l'époque déjà le théâtre de grandes fêtes populaires, un site d'élection ou encore de promenade pour les Boudryens. En bref, un lieu de sociabilisation et de loisirs. C'est en 1882 que le Conseil communal cède à la Société du Musée de l'Areuse, le bâtiment de l'ancien stand de tir, ainsi que le terrain adjacent pour y établir un «jardin anglais». Premier élément du bourg, Le Musée de l'Areuse se dresse, telle la carte de visite de Boudry. De là, on rejoignait soit la «Route de la Plaine», aujourd'hui connue sous le nom de «l'Avenue du Collège», qui menait au château, ou alors la «Rue des Moulins» qui menait le voyageur jusqu'aux fabriques situées le long de l'Areuse.



Dessin de F. Huguenin-Lassauguette gravé par E. Huguenin-Jacot, paru en 1888 dans le *Véritable messager boiteux de Neuchâtel*. Il laisse deviner l'aspect de la façade ouest avant sa reconstruction en 1923.

## Construction et rénovations

Eugène Colomb, architecte neuchâtelois né en 1853 entame alors en 1883 les travaux de rénovations, ou plutôt, de reconstruction de l'ancien stand de tir. Le bâtiment, surélevé, comporte alors un logement pour le concierge, un bureau pour le conservateur, ainsi qu'une salle d'exposition. Le Musée de l'Areuse existe ainsi sous la forme que nous lui connaissons encore aujourd'hui. Trente ans plus tard, en 1913 est avancé le projet d'un Hôtel des Postes à Boudry.

Certains membres du comité sont favorables à la création d'un bâtiment qui contiendrait la poste au rez-de-chaussée. Le premier étage serait divisé entre quelques bureaux de postes ainsi qu'un logement. Le musée habiterait quant à lui le deuxième étage. Le bâtiment aurait ainsi été détruit à l'avantage d'un autre, considérablement plus volumineux. Ce projet n'a cependant pas été validé et le musée garda sa composition initiale.



L'environnement du Musée de l'Areuse (au fond à droite) en 1917, avec le jardin public et le collège de 1897 (coll. SPMS).

La Première Guerre mondiale, suivie de la Peste Espagnole et de la Grande Dépression stoppent toutes activités et tout projet pour le musée. Progressivement, il sombre dans l'inactivité. On envisage alors, à la sortie de la Seconde Guerre mondiale, dans le projet d'une route de contournement en 1958 de le détruire, pour le reconstruire, selon les plans d'Oscar Guinand, sous le tablier du pont. A nouveau, l'existence du Musée de l'Areuse est compromise. Bien heureusement, ce projet lui aussi n'aboutit pas et le musée fut une fois encore épargné. On flanque alors la porte d'entrée de deux fûts de canons et de l'inscription « Musée ».

L'année 1997 est synonyme de nouvelles restaurations pour le bâtiment du Musée de l'Areuse. Pierre-Henri Béguin, l'actuel président, ainsi que le Comité de la Société du Musée de l'Areuse font restaurer la façade nord. Les piliers en brique ainsi que les colonnettes en fontes de la façade ouest sur lesquels reposait une galerie sont remplacés par des supports en béton armé. Cette galerie fut supprimée par l'architecte Michel Tanner, pour être remplacée par une façade en trois zones comportant trois vitrines extérieures, reprenant ainsi la structure initiale du musée. La vaste salle du rez-de-chaussée connaît elle aussi une rénovation afin de répondre aux exigences d'un musée moderne et vivant. La restauration de l'édifice se termine en l'an 2000, avant d'être

inauguré, la même année. Tout comme son apparence, le fonctionnement du Musée de l'Areuse se veut fidèle à ses origines. La collection continue de s'accroître grâce aux généreux dons, perpétuant ainsi la volonté d'entretenir et préserver ce que les habitants de la région ont à partager avec les générations futures.

## Jubilé des 150 ans du musée

Le choix de ce bâtiment si singulier par les pionniers régionaux pour contenir les pièces de collection du Musée de l'Areuse n'est pas anodin. Sa survie n'en est que plus remarquable, d'autant plus que les autres musées régionaux construits en Suisse durant la même période ont tous disparus. Les «cabinets de curiosités» tels qu'on pouvait les voir tout au long du dix-neuvième siècle furent progressivement remplacés par les musées spécialisés actuels. Le Musée de l'Areuse est un des rares derniers témoins attestant la manière dont les hommes concevaient un «musée régional», avec sa structure, ses collections, et sa scénographie. C'est pour cette raison que l'édifice, sa salle du premier étage ainsi que ses collections sont reconnus, le 2 avril 1997, comme bien du patrimoine cantonal sous la protection du Conseil d'Etat et de la République et Canton de Neuchâtel.



Le Musée de l'Areuse avant le début de sa restauration en 1997 (coll. Musée de l'Areuse).

## Une année de festivités

L'année 2022 marque les 150 ans du Musée de l'Areuse. Elle sera composée de multiples surprises. La première d'entre elles sera dévoilée lors de l'ouverture de la saison, au traditionnel rendez-vous du 1er avril. La nouvelle exposition temporaire y sera également présentée, dans laquelle des objets choisis par des Boudryens seront mis à l'honneur. Cet été marquera également le lancement du système d'audio-guide. Les festivités se termineront par deux soirées prévues pour le mois de novembre. Nommées « Lucullus », un repas pourra être partagé à un tarif accessible pour tous.

Nathanaëlle Delachaux